Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 7 (1980)
Heft: 2

Artikel: Obwald : un petit canton digne d'être connu
Autor: Theiler, Niklaus / SSE
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-907962

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Obwald – un petit canton digne d'être connu 2
Nidwald 6
Communications officielles:
- Le Conseil fédéral décide d'augmenter l'aide au Tiers-Monde 9
- Droits de l'homme et coopération au développement 9
- Commentaires sur la nouvelle série de billets de banque 10
- Nouvelle chance pour les enfants de femmes suisses 11
- Immatriculation aux universités suisses des Suisses détenteurs d'un certificat de maturité étranger 11

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger de la NSH:
- Congrès des Suisses de l'étranger à Lugano – Inscription 17

Quelques adresses utiles 18
Concours de dessin 18
L'emblème des Suisses de l'étranger 19
Coin du livre 20

Page de couverture: Percement du tunnel ferroviaire du St-Gothard le 29 février 1880. (Cette année ou au début 1981 on inaugurera le tunnel routier).

Les ingénieurs en chef Bossi et Stockalper se congratulent. (Gravure sur bois d'après un dessin de Jauslin).

Passeport

N'attendez pas la veille de vos vacances pour demander le renouvellement de la validité de votre passeport suisse ... il ne pourra peut-être pas vous être renvoyé à temps.

Obwald

Un petit canton digne d'être connu

L'auteur
Niklaus Theiler, bien que résidant dans l'Entlebuch est né en 1946 à Sarnen où il grandit et fréquenta les écoles jusqu'à la maturité. Après des études à l'Université de Fribourg, il revint à Obwald pour y effectuer un stage dans l'Administration et les tribunaux avant d'obtenir sa patente d'avocat. Depuis 1973, il est conseiller juridique du Conseil d'Etat du canton d'Obwald.

Obwald est un canton autonome situé entre le Pilate et le Brünig auquel est rattachée la commune d'Engelberg formée d'une seule vallée. Il tire son nom de sa situation géographique vu qu'il est situé au-dessus de la limite moyenne des forêts, limite qui détermine la frontière avec le canton de Nidwald. Les six communes de l'ancien canton, soit Sarnen, Kerns, Sachseln, Alpnach, Giswil et Lungern, ainsi que l'ancien état religieux d'Engelberg, enclave obtenue en 1815, ont une surface de quelque 491 km^2. Près de la moitié du sol est utilisé pour l'agriculture, 31,9% de pâturages de montagne, 15,5% de prairies, 0,3% de sols cultivés. La forêt recouvre près d'un tiers du sol alors qu'un 5e est inculte. Quelque 26000 personnes vivent dans cette région des Préalpes.
Dans l'Etat confédéral, Obwald a une situation de demi-canton. La seule différence avec les cantons «à part entière» se manifeste par le fait qu'il n'envoie qu'un seul Conseiller aux Etats aux Chambres fédérales et lors de votations populaires touchant une modification de la Constitution où il faut une double acceptation: celle des électeurs et celle des cantons, la décision obtenue dans le canton d'Obwald ne vaut que pour une demie.
Pour toutes les autres situations, le canton d'Obwald ne se différencie guère des autres cantons. En effet, l'organisation étatique tient compte de la séparation des pouvoirs, soit: Parlement, Gouvernement et tribunaux entièrement autonomes. A Obwald, comme dans les autres cantons, il faut faire face aux tâches étatiques, mais vu le nombre d'habitants et la surface du canton, il est parfois plus facile qu'ailleurs d'avoir une vue d'ensemble, limitant par là les procédures complexes. L'habitant d'Obwald est fier d'appartenir à la communauté qui a créé la Confédération.

Passé mouvementé

Des traces de civilisation ont été décelées au début de l'âge de la pierre, vers 3000 ans avant Jésus-Christ. Des communautés celtiques s'installèrent ensuite suivies des Romains qui édifièrent une fort importante voie de communication allant de Vindonissa jusqu'en Lombardie, en passant par les cols du Brünig, du Grimsel et de Gries. Vers la fin du 7e siècle de notre ère, les Alamans y prirent pied peu à peu.
Les rapports de droit au Moyen Age étaient compliqués, des seigneurs fort puissants en Europe eûrent tour à tour la possession de l'actuel canton, tels les ducs de Lenzbourg, de Zähringen, de Kybourg et de Habsburg, ainsi que de nombreux ordres ecclésiastiques (Murbach-Lucerne, Beromünster, Muri et Engelberg). Néanmoins, il existait une certaine quantité d'hommes libres qui ne devaient allégeance qu'à l'Empire, représenté sur place par le bailli. Au 13e siècle, ces hommes libres se dressèrent contre la domination toujours plus oppressante des Habsbourgs. Leurs efforts trouvèrent leur point culminant par

leur association en 1291 avec les cantons d'Uri, Schwyz et Nidwald, tel qu'on peut le lire dans le célèbre «livre blanc» déposé à Sarnen dans les archives de l'Etat. Le pays d'Unterwald, soit l'association d'Obwald et de Nidwald, n'a existé qu'au début du 14e siècle. Malgré la séparation de ses deux territoires, on a toujours considéré dans l'ancienne Confédération un seul Etat, celui d'Unterwald; Obwald ayant le poids lors de vote de $^2/_3$ des voix, Nidwald pour sa part comptant pour un tiers.

On constate en regardant l'histoire de la Confédération qu'Obwald a toujours joué un rôle important, participant à toutes les guerres. Les jeunes gens cherchèrent très tôt à faire carrière dans des armées étrangères, même ceux des familles de possédants, car le sol restreint ne pouvait nourrir chacun. Durant la période de la réformation, Obwald resta fidèle à la foi catholique. En 1798 ils subirent le joug imposé à l'Helvétie par Napoléon, tout en restant dans leur cœur fidèles à leurs anciennes alliances comme ils le prouvèrent à la chute de l'empereur. On trouve de nombreux messages de cette période dramatique au musée de Sarnen.

Sarnen, chef-lieu du canton d'Obwald (Photo ONST)

C'est par l'établissement d'un cloître en 1120 qu'Engelberg fut créé. En 1798, les Français sont les maîtres de la contrée et imposent l'association d'Engelberg à Nidwald. Insatisfait de la faible représentation qui leur est accordée et approuvant peu la politique de Nidwald, Engelberg se tourna en 1815 vers Obwald où elle fut accueillie comme commune à part entière, ayant alors les mêmes droits que les autres parties du canton.

Terre de contradiction

Obwald est à la fois austère et agréable. La vallée de Sarnen dont la rivière du même nom se jette dans le Lac des 4 Cantons après avoir traversé les lacs de Sarnen et de Lungern, s'étant formée dans la contrée sauvage du col du Brünig entouré de sommets arrondis dont les versants plongent vertigineusement vers le bas de la vallée. C'est d'ailleurs le seul point de passage dans ces vallées rocheuses du massif de Melchaa.

De son côté, Engelberg donne l'impression d'une oasis au centre de montagnes recouvertes de glaciers crevassés pouvant atteindre l'altitude de 3228 m, soit le sommet du Titlis.

Le caractère de la population a subi d'ailleurs la diversité topographique. A cet effet, il convient de rappeler le Convenant de Stans de 1481 qui permit l'entrée dans la Confédération des cantons citadins de Fribourg et Soleure malgré l'opposition des cantons montagnards qui devenaient par là minoritaires. L'acceptation des deux

Ski d'été au Titlis au-dessus d'Engelberg (Photo ONST)

Lungern avec le lac du même nom (Photo Reinhard)

Une place dans le bourg de Sarnen; l'Hôtel de Ville à gauche; sur la colline du Landenberg l'ancien stand de tir (Photo Reinhard)

nouveaux cantons n'allât pas sans mal et c'est grâce au message que Nicolas de Flue (1417–1487), ermite retiré à Ranft, adressa à la Diète que les esprits surchauffés se calmèrent et permit l'agrandissement des Etats confédérés ainsi que la disparition du malaise survenu lors des guerres de Bourgogne. En 1981, cet événement sera fêté avec faste. Par contre, si le peuple est sensibilisé, il réagit avec grande vigueur, surtout depuis la modification de la Constitution cantonale de 1968 concernant les droits politiques. En effet, ce qui n'est pensable nulle part ailleurs est devenu un droit dans le canton d'Obwald; un seul citoyen pouvant lancer une inititative législative... Cette situation a déjà provoqué de nombreux remous lors de la Landsgemeinde qui se tient chaque année le dernier dimanche du mois d'avril au «Landenberg».

On se rend à l'école par voie aérienne ... (Photo Odermatt)

Quelles sont les activités des habitants d'Obwald?

La terre est la source de richesses la plus importante, l'agriculture et l'élevage en montagne sont les deux activités fort développées; malheureusement mises en péril par des difficultés économiques. La petite industrie caractérisée par une grande diversité d'entreprises prend toujours plus d'importance. C'est avant tout l'industrie et l'artisanat du bois qui ont la première place dans l'éventail des possibilités économiques. Le tourisme dont les débuts remontent au milieu du siècle précédent prend une place non négligeable, caractérisé par des lieux de séjour ouverts toute l'année, hors des contraintes de la vie moderne ainsi que par des centres sportifs en pleine évolution.

Les endroits les plus connus ont pour noms: Engelberg, lac de Sarnen et environs, la vallée de Melch où se trouve Melchsee-Frutt, Lungern et le Schönbühl auquel est venu récemment se joindre Mörlialp au-dessus de Giswil. L'église où repose la dépouille du père de la patrie, Saint-Nicolas de Flue à Sachseln, ainsi que sa cellule à Flüeli-Ranft, sont fort visitées par des pèlerins de nombreux pays. Des panoramas uniques s'imposent aux touristes qui se rendent d'Alpnachstad par de confortables trains au Pilate (2067 m) voire encore par train, puis téléphérique d'Engelberg au Titlis dont la station supérieure est à 2696 m.

La vallée de Sarneraa présente une flore de montagne très diverse et riche qui en fait une région fort appréciée. Les conditions de trafic vont en s'améliorant sensiblement, le canton d'Obwald s'ouvrant au reste de la Suisse par le percement du tunnel du Lopper en direction de Lucerne, voie de communication qui sera mise en service dès l'an prochain, alors qu'en direction du sud, un tunnel

Vue de Sachseln au bord du lac de Sarnen (Photo ONST)

Couvent des Bénédictins à Engelberg, fondé en 1120 (Photo ONST)

sous le Brünig (en voie d'achèvement) permettra par une autoroute de se rendre dans l'Oberland bernois.

Autrefois, l'art obwaldien était entièrement consacré à des représentations de scènes ou d'objets religieux. La bibliothèque du cloître d'Einsiedeln renferme une grande quantité de livres peints à la main du 12e siècle, ainsi qu'une collection importante d'œuvres d'art du Moyen Age. Parmi les artistes modernes, il convient de citer avant tout Heinrich Federer (1866–1928) qui fut influencé par sa jeunesse passée à Sachseln, face au lac de Sarnen, ce qui lui inspira ses plus belles poésies où l'homme et la terre sont très étroitement liés dans un style émouvant. Sur le plan musical, c'est le Jodel et le «Betruf» (appel religieux lancé d'une montagne à l'autre) qui sont en vigueur depuis des temps immémoriaux à côté de la musique folklorique qui est mise fort en évidence.

De nombreux artistes obwaldiens, tant écrivains, peintres que sculpteurs, ont une renommée qui a dépassé largement les frontières de notre pays. Il convient d'apporter beaucoup de soin aux us et coutumes très typiques, qui prennent leurs racines dans la terre, de même que les bienfaits du sol qui nourrissent la population. C'est pourquoi, un soin tout particulier est voué à ce dernier, un aménagement du territoire ayant permis de définir les zones d'habitation, de prairies et de forêts. On n'a pas hésité, pour maintenir un équilibre parmi la faune, à réintroduire le lynx dans le canton.

Obwald peut être admiré en un seul regard, bien qu'il cache bon nombre de secrets. Cette région à l'âme sensible est contenue dans une écorce très dure que seul celui qui s'arrête peut saisir. Celui qui se hâte oubliera très rapidement les attributs de ce petit pays.

Niklaus Theiler
Traduction SSE